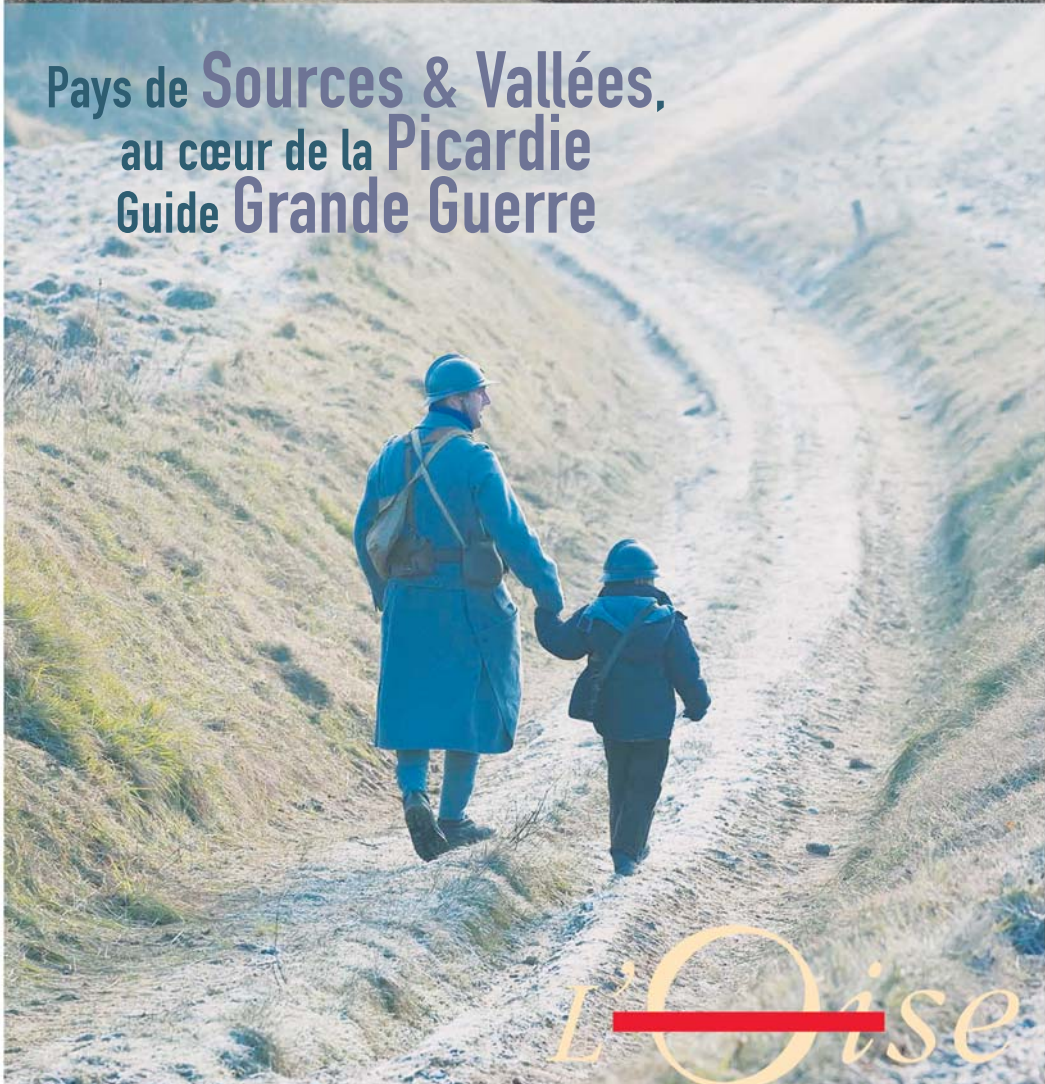


Droits réservés



Pays de Sources & Vallées, au cœur de la Picardie Guide Grande Guerre



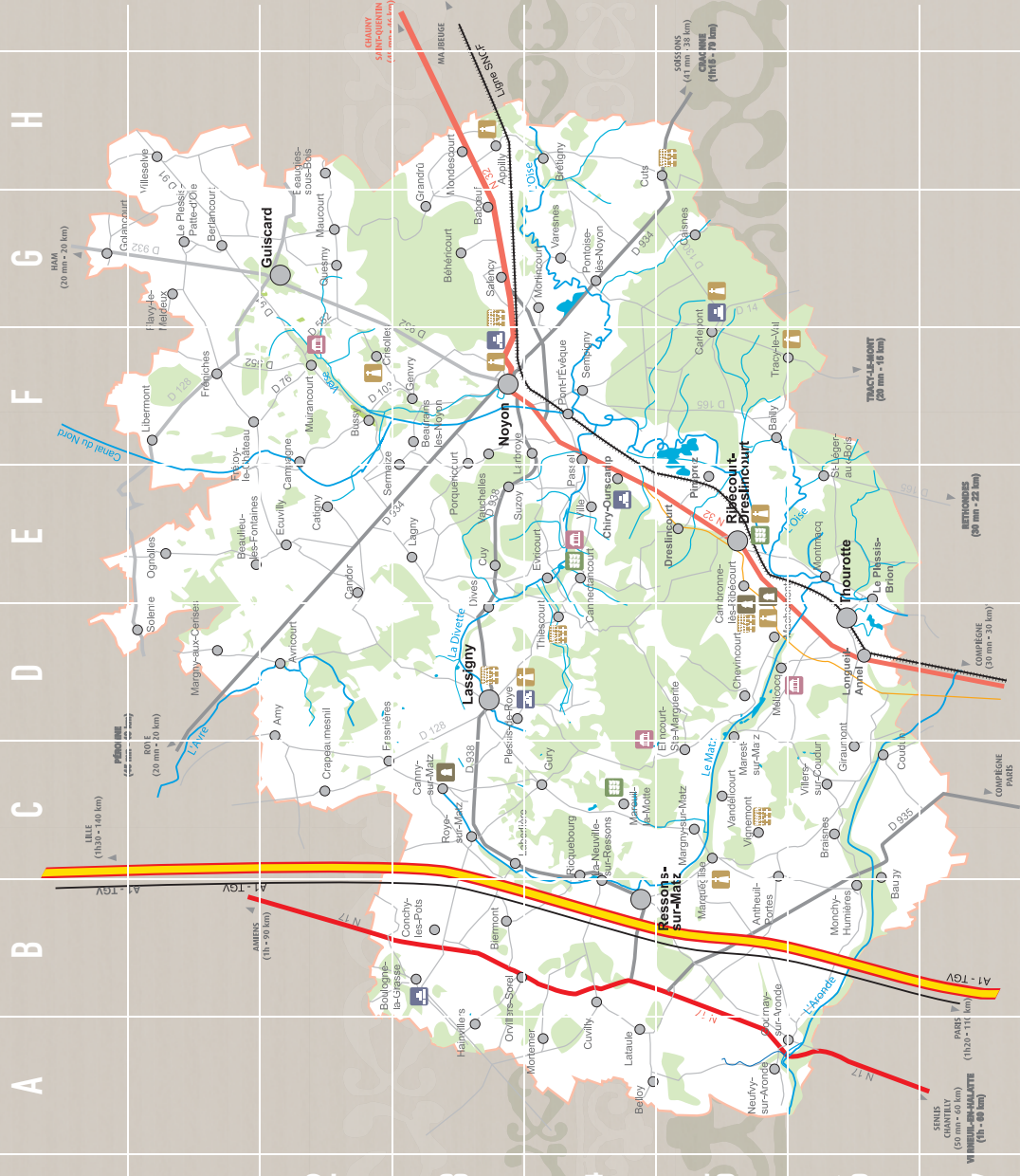
L'Oise

L'échappée belle

Sources et Vallées < Oise < Picardie

Grande Guerre Sources & Vallées

-  Cimetières militaires
-  Monuments aux morts
-  Bornes casquées
-  Bâti
-  Carrières
-  Petit patrimoine



SENS
 CHANTILLY
 (50 mm - 60 km)
 PARIS
 (1120 - 111 km)
 VERMOREL-DE-HALLETTE
 (11 - 10 km)

COMBÈNE
 (19 mm - 38 km)
 COMBÈNE
 (20 mm - 15 km)
 BERTHOUZES
 (20 mm - 22 km)

COLIGNY
 (41 mm - 38 km)
 CHAUMONT
 (111 - 10 km)

CHAUVY
 SIREY-VALENTIN
 (20 mm - 20 km)

HAM
 (20 mm - 20 km)

ALE
 (112 - 140 km)

ANVERS
 (11 - 28 km)



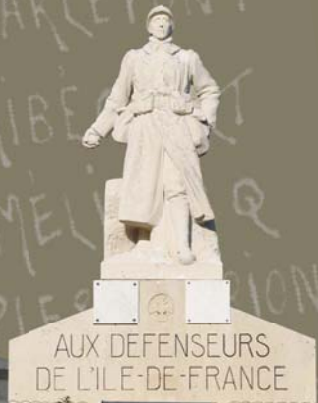
Marcuil-la-Motte



Plessis de Roye



Noyon



INTRODUCTION



Le Pays de Sources & Vallées est marqué par un patrimoine riche et varié allant de l'époque gallo-romaine à la 1^{ère} Reconstruction. Terre d'invasions et de conquêtes depuis l'Antiquité, il est situé sur des axes de communication majeurs. Territoire « carrefour », limitrophe des départements de la Somme (à l'ouest) et de l'Aisne (à l'est), Sources & Vallées est un maillon central sur la ligne de front qui traverse de part et d'autre la Picardie pendant la guerre 14-18.

L'ensemble des villages de ce Pays subit les affres de la Grande Guerre. Parmi ces communes, quelques exemples peuvent être cités : Lassigny, Ribécourt-Dreslincourt, Tracy-le-Val, Bailly, Dives, Passel...

A ce jour, de nombreux monuments commémoratifs nous rappellent les désastres humains liés aux affrontements systématiques des deux camps entre 1914 et 1918. Les vestiges (ruines de châteaux, traces d'occupation dans les carrières, tranchées...), encore très présents dans le paysage d'aujourd'hui, témoignent également de cette guerre effroyable.

DEUX GRANDES PÉRIODES MARQUENT L'HISTOIRE DU TERRITOIRE PENDANT LE 1^{er} CONFLIT MONDIAL :

La guerre de position septembre 1914 – mars 1917

Après la bataille de la Marne et la course à la mer, les troupes françaises décident de poursuivre l'offensive. Pendant de longs mois, le front se fige sur une ligne allant de Lassigny à Tracy-le-Val. Des attaques sanglantes de septembre à décembre 1914 endommagent de nombreux villages (Tracy-le-Val, Carlepont, Lassigny...) en donnant naissance à la guerre des tranchées pendant 31 mois. Après le repli stratégique allemand entre 1917 et 1918, les Allemands passent à l'offensive le 21 mars 1918 et occupent la ville de Noyon.

La guerre de mouvement mars 1918 – fin août 1918

- La bataille de Noyon (23 - 25 mars 1918) : elle se solde par la perte de la ville par les Français le 25 mars.
- La bataille du Mont-Renaud (26 mars - 30 avril 1918) : pendant près d'un mois, de nombreux combats se

déroulent sur le Mont-Renaud, un des principaux remparts de la Vallée de l'Oise, avant de gagner la capitale.

- La bataille du Matz (juin 1918 et la reconquête) : la contre-attaque française permet de repousser les Allemands sur le Matz, le 11 juin 1918. Cette bataille de courte durée est d'une violence extrême, près de 60 000 victimes pour les pertes françaises. Le massif de Thiescourt et sa région sont définitivement libérés en août 1918.

Ce guide non exhaustif vous apportera des clefs de lecture dans la découverte des sites proposés et vous permettra de mieux appréhender l'intérêt de cette thématique. Toutefois, il est à noter que cette brochure n'interprète en aucun cas l'ensemble de l'offre liée à la Grande Guerre.



Ribécourt-Dreslincourt

LE COMMÉMORATIF

Les monuments aux morts

A partir de 1914, les combats menés contre les Allemands sur la commune de Macheumont et sur les territoires limitrophes, occasionnent de nombreuses destructions et des pertes d'officiers et de soldats français. Pour honorer la mémoire de ces hommes, plusieurs monuments sont érigés en 1915 (monuments aux morts à côté de l'église de Macheumont, à proximité de la Ferme d'Attiche sur la route de Ribécourt et au hameau de Montigny). Même si ces premiers monuments servent d'exemples, c'est réellement après la signature de l'Armistice, le 11 novembre 1918, que commencent les commémorations des disparus. Pendant une dizaine d'années, entre 1920 et 1930, les monuments aux morts viennent s'insérer dans le paysage des communes de Sources & Vallées. Malgré le manque d'argent des municipalités détruites, la simplicité des représentations laisse place à des œuvres originales.

Macheumont (hameau de Montigny)



Le monument est localisé au hameau de Montigny sur le terrain acquis à l'époque par la famille PETIT. Érigé en 1915, il commémore les régiments d'infanterie qui se sont battus sur le secteur de la Ferme de la Carmoye.

Noyon



Le monument, situé près de la cathédrale, possède une crypte dont l'entrée est gardée par la personnification de la ville de Noyon. L'ensemble est surmonté d'un obélisque en forme d'obus dont la base est ornée de quatre bas-reliefs d'Emile Pinchon. Les trois premiers relatent l'histoire de la ville pendant la guerre (prise d'otages 1914, entrée des Français dans Noyon 1917, Noyon en ruines 1918). Le dernier évoque la reconnaissance nationale lors de la remise de la Légion d'Honneur à la ville en présence du Maréchal Joffre (juillet 1920).

Tracy-le-Val



L'inauguration du monument se déroule le dimanche 30 septembre 1923. A cette époque, la commune est encore en ruines. Le monument représente un poilu trônant sur une pyramide quadrangulaire en granit et tenant un laurier dans la main.

Marqueglise



Une statue, représentant l'allégorie de la France et coiffée d'un casque nimbé de lauriers, trône sur un socle. Elle porte dans chaque main des couronnes de lauriers. Sur les quatre faces du piédestal sont sculptés les hauts-reliefs rappelant diverses phases de la vie et de la mort du soldat.

À voir les monuments de :

Ribécourt-Dreslincourt, Crisolles, Carlepoint, Plessis-de-Roye, Appilly.





Vignemont



Thiescourt

Droits Réservés

Les cimetières militaires



Des cimetières provisoires allemands et français existent pendant la guerre pour regrouper les corps des défunts en un lieu. Plusieurs cimetières allemands sont mis en place par les soldats : à Thiescourt, à Lagny, à Chiry-Ourscamp, à Mélicocq. Ces lieux n'existent plus actuellement, ils sont regroupés avec les nécropoles nationales.

Les cimetières militaires sont créés après la guerre 14-18 à l'initiative du Ministère des Armées. Même si les corps étaient regroupés dans des lieux faisant office de cimetière, ce n'est qu'à la fin du conflit que les familles ont la possibilité de les récupérer. Les autres corps, laissés à l'abandon, sont rassemblés avec ceux des villages aux alentours dans les cimetières militaires érigés à cet effet. Certains cimetières accueillent également des ossuaires pour les soldats inconnus.

Noyon

Plusieurs cimetières sont présents dans la commune de Noyon dont un cimetière national français et un cimetière britannique.

Cambronne-lès-Ribécourt

Créé en 1950, le cimetière regroupe les corps exhumés des deux Guerres Mondiales : 126 soldats morts en 1914-1918 ainsi que des tombes de la guerre 1939-1945.

Vignemont

Ce lieu de mémoire franco-allemand, situé à proximité d'un hôpital militaire entre 1914 et 1918, regroupe aujourd'hui plusieurs corps enterrés sur le secteur même des combats. Deux cimetières se jouxtent : l'un français de 2150 tombes (et deux ossuaires de 950 soldats inconnus) et l'autre allemand rassemblant 3800 tombes.

À voir

Lassigny

Cimetière allemand de 1777 tombes.

Thiescourt

Cimetière militaire franco-allemand créé à proximité de l'église utilisée comme hôpital militaire et poste de secours pendant la guerre.

Cuts

Nécropole nationale de 1525 soldats.



Thiescourt



Cambronne-lès-Ribécourt

LE TERRITOIRE DE SOURCES ET VALLEES PENDANT LA GUERRE 14-18



Cambronne-lès-Ribécourt



Les bornes casquées

Les bornes casquées sont des bornes commémoratives. L'implantation de ces bornes est décidée par un comité présidé par le maréchal Pétain (96 bornes en France et 22 en Belgique). Ces bornes, installées par le Touring Club de France, marquent l'extrême limite de l'avancée allemande en 1918.

À noter

La borne de la victoire au Pont du Matz à Cambronne-lès-Ribécourt. Attention difficulté d'accès.

Cette borne marque l'arrêt de la dernière offensive allemande le 11 juin 1918. Le front est stabilisé jusqu'au 12 août 1918, date à laquelle les alliés passent à l'offensive dans l'Oise.

Canny-sur-Matz :

borne casquée du 16^{ème} RI

Située au lieu-dit « le Bois Triangulaire », cette borne est élevée à la gloire de huit soldats du 16^{ème} Régiment d'Infanterie qui sont tués au cours de l'attaque du 18 décembre 1914.



Borne casquée
de Canny-sur-Matz



Droits Réservés

Noyon - Cathédrale

LES VESTIGES DE LA GUERRE

Le bâti

Le patrimoine bâti a beaucoup souffert au cours de la guerre 14-18. Les témoignages de cette période sont encore bien présents dans les paysages de Sources & Vallées. Les points stratégiques tels que les châteaux et le clocher des églises sont systématiquement pilonnés.

Noyon : la cathédrale 

Le 1^{er} avril 1918, au cours de l'offensive de printemps allemande, la charpente de la cathédrale de Noyon prend feu et disparaît totalement dans un incendie provoqué par les bombardements français.

Après la guerre, l'édifice est reconstruit à l'identique pour l'extérieur mais les architectes vont utiliser une nouvelle technique pour l'intérieur (aussi utilisée à la cathédrale de Reims) : l'usage du

béton armé pour la réalisation interne (beffroi de la tour nord, couvrement des 2 tours et charpente de la nef). Le béton armé est choisi car on le pense imputrescible, il est ininflammable, moins cher que le bois et plus facile à mettre en œuvre. La réfection de la charpente de la cathédrale pose encore un problème : il n'en subsiste aucun relevé avant sa destruction. Les architectes vont donc s'appuyer sur l'exemple de l'église Saint-Ouen de Rouen dont la charpente a une portée à peu près équivalente à celle de Noyon. Les travaux commencent en 1936 et s'achèvent en 1952.

Aujourd'hui, à cet endroit, on trouve encore les outils laissés sur place par les ouvriers de l'époque, témoins de cette étonnante reconstruction.



Façade occidentale détruite



La charpente de la cathédrale

À noter - L'office de tourisme du Pays Noyonnais propose des visites guidées de la cathédrale «1^{re} Guerre Mondiale et Reconstruction à Noyon : une épopée héroïque».



Droits Réservés

Droits Réservés



Château de Carlepont

Église de Carlepont détruite



Le bâti

Carlepont : église et ruines du château



Les troupes allemandes occupent la commune de 1914 à 1917 puis en 1918.

A droite du portail de l'église reconstruite après guerre, une plaque rend hommage aux Zouaves, ainsi que les ex-votos à l'intérieur de l'édifice. Au lendemain de la guerre, l'église n'est qu'un amas de ruines. Seul subsiste le transept sud (vestige du XV^{ème} siècle). L'édifice est rebâti à partir de 1928 sur le même emplacement.

Le premier château de la commune date du début du XIII^{ème} siècle. Résidence secondaire des évêques de Noyon, il est plusieurs fois restauré au cours du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} siècles. Occupé pendant la guerre par les Allemands, le château subit les échanges d'artillerie. Les ruines (visibles de l'extérieur) témoignent encore de la violence des bombardements de 1918.

Plessis-de-Roye : église et ruines du château



La commune de Plessis-de-Roye est âprement disputée lors des combats de 1914 et de 1918.

Située en première ligne de 1914 à 1917 puis de mars à septembre

1918, l'église souffre des échanges d'artillerie. Lors de sa reconstruction, l'édifice est diminué en longueur. Un cloître, bâti à la demande des villageois et de la municipalité, vient remplacer la nef. Toutefois, la façade occidentale de l'ancienne église est conservée.

Au cœur des combats sanglants entre les troupes françaises et allemandes, le château est rebaptisé « château frontière » pendant la guerre car il joue un rôle de barrière aux portes de l'Île de France. C'est à cet endroit que les troupes allemandes se sont arrêtées dans leur avancée vers Paris (mars-avril 1918). Il ne reste aujourd'hui que des ruines du château encore visibles de l'église.

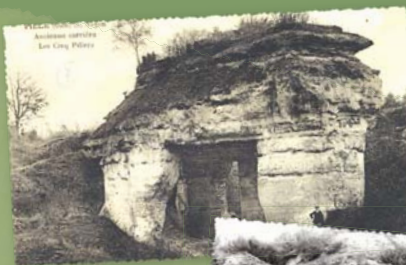
Chiry-Ourscamp : habitat privé présentant des traces de la guerre



Une maison, située à proximité de l'abbaye d'Ourscamp, conserve sur la façade des graffitis gravés dans la pierre au chiffre du 75^{ème} « Infanterie-Regiment », régiment ayant occupé le hameau durant la Première Guerre Mondiale. Cette maison est à découvrir grâce au circuit de randonnée de l'abbaye.

À voir

Le château de Boulogne-la-Grasse
(circuit de randonnée des Près-Verts).



Droits Réservés



Droits Réservés



Droits Réservés



Droits Réservés

Carrière des cinq piliers

Les carrières et souterrains

Le territoire regorge de carrières (certaines datant du Moyen-Âge), exploitées pour une grande partie d'entre elles jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle. Les pierres de ces carrières ont servi à la construction de bâtiments civils et religieux.

Quelques-unes de ces carrières sont devenues historiquement célèbres après la guerre 14-18. La ligne de front s'établit pendant de longues années sur le secteur géographique du Noyonnais et en particulier dans le massif de Thiescourt. Par leur rôle historique et stratégique, ces lieux restent d'importants témoins de cette effroyable période. Ils ont servi d'abris aux soldats des deux camps durant les affrontements de 1914 à 1918. Certaines traces de cette occupation persistent à l'intérieur de ces souterrains (graffitis, sculptures, inscriptions...).

Ribécourt-Dreslincourt :

(au cœur du massif de la Montagne d'Attiche - 3km au nord de la commune) : de septembre 1914 à mars 1917, le site de la Montagne d'Attiche est le théâtre d'une occupation souterraine par les armées françaises et allemandes (les troupes détiennent chacune leur

réseau de carrières). Les carrières des Cinq Piliers servent, quant à elles, de lieu de cantonnement aux troupes allemandes. A ce jour, plusieurs traces de leur passage sont encore visibles : des épitaphes, des sculptures ou des aménagements.

Mareuil-la-Motte :

(au nord de la commune, à proximité de la D 142) Le plateau qui surplombe toute la Vallée du Matz occupe une position stratégique en 1918. Les carrières sont utilisées comme abri par les militaires français (de 1914 à 1917) et par des troupes britanniques lors de l'offensive allemande de juin 1918.

Connectancourt :

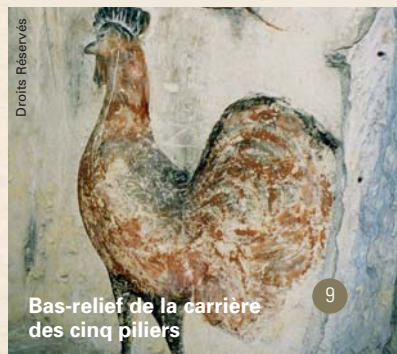
(à proximité de la D 57) La carrière de la Botte est localisée sur le Plateau de la Ferme de la Carmoye. Pendant la guerre 14-18, des réseaux de galeries souterraines sont creusés par des soldats allemands. La carrière demeure dans les lignes allemandes de septembre 1914 jusqu'au repli stratégique de mars 1917. Quant aux premières lignes françaises, elles sont situées en face, à la Ferme de la Carmoye et prennent la direction de l'Écouvillon.



Carrière Saint Claude



Carrière de la Botte



Droits Réservés

Bas-relief de la carrière des cinq piliers

À noter - Ces trois carrières sont à découvrir uniquement avec l'encadrement d'une association. Néanmoins on peut les apercevoir au détour d'un circuit de randonnée.
 Pour les carrières des cinq Piliers : circuit du Mont-Hubert.
 Pour les carrières Saint-Claude : circuit de la Fontaine Saillard.



À
LA MÉMOIRE DES MORTS
DU 1^{er} CUIRASSIERS À PIED
QUI ARRÊTÈRENT ICI
LE 9 JUIN 1918
LA RUEE ALLEMANDE
EN SE SACRIFIANT
PASSANT SOUVIENS-TOI



Le petit patrimoine

Muirancourt : le chêne d'observatoire

Trois fois centenaire, le chêne sert d'observatoire pendant la première Guerre Mondiale, comme en témoignent les barreaux métalliques plantés dans le tronc.

Ne manquez pas d'observer cet arbre remarquable, devenu le symbole historique et emblématique du village de Muirancourt, sur le sentier de randonnée du Vieux Chêne.

Eilincourt-Sainte-Marguerite : le lavoir

Construit pendant la première Guerre Mondiale par les soldats français (en 1916) pour abreuver les chevaux, nettoyer le linge et permettre aux soldats de se laver.

Restauré récemment par le « chantier

jeunes » de la communauté de communes du Pays des Sources, il a ensuite été réaménagé par des bénévoles de la commune.

Vous pourrez découvrir ce lavoir au détour du sentier de randonnée de la Montagne du Paradis.

Méricocq : la stèle Perreau

Une stèle honore la mémoire du commandant George-Marie PERREAU, chef d'escadron, tué face à l'ennemi le 11 juin 1918 et des 80 combattants tombés en ce lieu.

À voir

La Stèle Jehan Bertrand de Balanda à Cconnectancourt

Eilincourt-Sainte-Marguerite



AUX ALENTOURS...

- Le wagon et la clairière de l'Armistice.
- Le musée de la figurine historique à Compiègne.
- Le musée « la mémoire des murs » à Verneuil-en-Halatte.
- La carrière de la Maison du Gardé à Tracy-le-Mont.
- L'Historial de la Grande Guerre à Péronne.
- Le Chemin des Dames et la Caverne du Dragon à Craonne.



OUVRAGES DE RÉFÉRENCES

DISPONIBLE EN SOURCE & VALLÉES

- BONNARD (J-Y), GUENAFF (D.), « *D'Attiche aux Cinq Piliers, la première guerre mondiale dans l'Oise* ». Juin 1999.
- BONNARD (J-Y), GUENAFF (D.), « *Ribécourt-Dreslincourt, les années noires* ». 2001.
- BONNARD (J-Y), GUENAFF (D.), « *Le Mont-Renaud, un rempart sur la route de Paris* ». 2003.
- BONNARD (J-Y), « *L'Oise au cœur de la Grande Guerre, archives départementales de l'Oise* ». 2008.
- JURKIEWICZ (B.), GUENAFF (D.), *Les chars de la victoire 1918*.
- « *De Noyon à Compiègne - une division dans la bataille du Matz* ». éd. Association Patrimoine de la Grande Guerre. 2008.
- Un soldat allemand dans le Noyonnais : Hermann Van Heek, « *Mon journal de guerre, 1915-16* ». FSE collège Paul Eluard de Noyon. 2007. (Publication bilingue Français / Allemand).
- JURKIEWICZ (B.), BUFFETAUT (Y.), « *Paris menacé - 9 juin, La bataille du Matz, tome 1* ». 2001.
- JURKIEWICZ (B.), BUFFETAUT (Y.), « *Mangin sauve Paris, la bataille du Matz, tome 2* ». 2001.
- ROLLAND (A.), « *La Grande Guerre dans l'Oise* ». 2002.
- Sous la dir. de HARDIER (T), JAGIELSKI (J.F) « *Les monuments aux morts de la Grande Guerre dans le Nord-Est de l'Oise* ». FSE collège Paul Eluard de Noyon. 2008.



NOTICE

DISPONIBLE EN SOURCE & VALLÉES

- « *La carrière de la Botte 1914-1918* ». Dépliant réalisé par Philippe TARDIEU de l'association de Sauvegarde du Patrimoine de Thiescourt. 2007.

VISITES GUIDÉES SUR DEMANDE

Office de Tourisme du Pays Noyonnais : 03 44 44 21 88

- Association « **Patrimoine de la Grande Guerre** », le président Didier GUENAFF : didier.guenaff@wanadoo.fr
- Association « **Sauvegarde du Patrimoine de Thiescourt** », le président Bruno DE SAEDELEER au 03 44 43 60 56
- Association « **Juin 18 - Mémoire des Chars** », le président Bruno JURKIEWICZ au 03 44 50 21 14
- Association du **Souvenir Français**, le président Michel DUFOUR au 06 75 45 01 08

RANDONNÉES THÉMATIQUES

- **CIRCUIT DES CHARS** : points de départ à Méry-la-Bataille - 50 Km
- **CIRCUIT DES CARRIÈRES** (ouvert fin 2008) : points de départ à
 - Elincourt-Sainte-Marguerite (Base plein-air)
 - Chiry-Ourscamp (Point info)

* liste d'ouvrages non exhaustive

VOS POINTS D'INFORMATION EN SOURCES & VALLÉES



30 mn de Compiègne
1h d'Amiens
1h30 de Paris et de Lille
2h40 de Bruxelles
5h de Londres



OFFICE DE TOURISME DU PAYS NOYONNAIS

Place Bertrand Labarre - 60400 NOYON

Tél : (00 33) 03 44 44 21 88 - Fax : (00 33) 03 44 93 08 53

www.noyon-tourisme.com

E-mail : contact@noyon-tourisme.com

CITÉ DES BATELIERS

59, avenue de la Canonnière - 60150 Longueil-Annel

Tél : (00 33) 03 44 96 05 55 - Fax : (00 33) 03 44 96 10 38

www.citedesbateliers.com

